

Tourrettes-sur-Loup, [le 4 janvier 1973]

Cher Marcel,

Pour finir mes embêtements, voici que je ne reçois plus de courrier du tout depuis trois jours. Suite d'une grève postale à Paris peut-être. Il n'aura vraiment rien manqué à ce voyage d'emmerdements. Et plus ça va et plus je me demande pourquoi Suzanne Boland a déployé tant de persuasion pour me faire venir ici, alors qu'elle n'a pour ainsi dire pas une minute à me donner, prise par son vieux père de 82 [ans] qu'elle nourrit à la becquée, sa soeur Josette, toujours sur le point d'une dépression nerveuse, l'autre soeur dans la montagne, avec qui elle ne s'entend guère, enfin son ravitaillement à elle, aussi compliqué que le mien, plus sa peinture à laquelle elle essaie de se remettre. J'en suis venue à me demander si elle n'était pas poussée par l'espoir que je marcherais dans l'in vraisemblable projet qu'elle caresse, étant propriétaire d'un grand et beau terrain dans la montagne, sur lequel se trouve une tour en ruine d'une commanderie des Templiers de restaurer cette ancienne commanderie et en faire une habitation, projet qu'elle ne peut réaliser, faute d'argent. Donc, espoir peut-être que moi je serais emballée et fournirais des fonds, m'installerais ici à demeure. Une idée de fou, quand on songe que ma journée passe entière à aller au ravitaillement, alors que je suis en plein village. Imagine-toi donc alors ce qu'il en serait d'une habitation au bout du monde, route à faire ouvrir, eau à amener du diable vert, etc. Cette femme n'a pas le sens pratique. D'ailleurs, toute la tribu me paraît un peu cinglée. J'ai eu bien peur d'avoir attrapé cette vilaine grippe qui fait des ravages actuellement, ayant un gros mal de gorge ce matin. Heureusement, le beau temps est enfin revenu — après plus d'une semaine de fortes pluies — et le soleil m'a fait un grand bien. J'en suis à sortir au dehors pour me réchauffer. Que j'ai hâte d'avoir du courrier. N'ayant pas grande illusion que ce sera mieux ailleurs, étant aussi quelque peu habituée à mes misères, je reste donc à Tourrettes pour deux ou trois semaines. Mais ne m'envoie quand même pas de courrier, sauf tes lettres à toi. Vas-tu bien? Écris au plus tôt. Je t'embrasse affectueusement.

Gabrielle